

logis qui est tourné sur les jardins. D'immenses bâtiments de dépendances, enclavant deux grandes cours, se trouvent superposés au-dessus du château.

Un curieux souvenir de la Renaissance subsiste dans une belle pièce, autrefois salon, aujourd'hui transformée en cellier. C'est une superbe cheminée, aux proportions gigantesques, soutenue par huit élégantes colonnettes; de très-fines peintures sur pierre, représentant des sujets très-curieux et très-variés, encore assez bien conservées, font le plus bel ornement de cette cheminée. M. P. Martin, architecte, en a donné plusieurs dessins très-fidèlement relevés.

On remarque aussi dans la chapelle un beau retable du temps de Henri II, encadrant un grand tableau représentant la sainte Vierge remettant l'enfant Jésus entre les mains de saint François-d'Assise.

Quelques tableaux de Desportes, ayant pour sujet une chasse au renard, des chiens, des fruits et des natures mortes sont, avec les choses déjà citées, presque les seules qui rappellent les siècles qui ont précédé le nôtre, la Duchère ayant été mise au pillage et ses meubles emportés à Villefranche, après le siège de Lyon, en 1793.

Le premier possesseur de la maison de la Duchère qui soit connu est Bernard de Varey de la Duchère, conseiller de ville à Lyon vers l'an 1300.

Philippe Deschamps, autrement dit de la Duchère, vivant en 1387, était citoyen de Lyon et lieutenant de Museton de Viégo, capitaine de cette ville.

André Chevrier, conseiller de ville à Lyon en 1442, 1445, 1452 et 1453 contribuait à la taille, le 16 décembre 1460, avec les habitants de Vaise, où il habitait « en son hostel de la Duchère. » Il épousa Marguerite Paterin, fille de Jean Paterin, lieutenant-général en la sénéchaussée de Lyon, conseiller de ville en 1417, 1429 et 1432.

Claude Chevrier, fils d'André Chevrier, succéda à son père dans la seigneurie de la Duchère et épousa Huguette